

TOURNUS ENVIRONNEMENT

Au cimetière, on trie aussi

Jeudi, Patrick Vorillon, responsable de la gestion des déchets du Mâconnais Tournugeois, a présenté à ses collègues du territoire de la Communauté urbaine Creusot Montceau les actions mises en place dans les cimetières pour réduire les déchets.

« Nous avons 10 à 12 bacs au départ », a rappelé jeudi matin Patrick Vorillon, le maître compositeur du Mâconnais Tournugeois. Un commentaire en direction de Philippe Béligné, vice-président de la communauté de communes en charge de l'environnement, et des élus et agents du territoire de la Communauté urbaine Creusot Montceau venus étudier le système mis en place dans les cimetières pour limiter le tonnage des déchets. Ils sont allés dans ceux de Tournus et de Lacrost.

Après trois ans de pratique

L'action a débuté il y a trois ans par la mise en place d'un seul point de collecte dans le cimetière tournusien (deux pendant la Toussaint). Dans celui-ci se trouve une grande benne pour le végétal, un bac pour les gravats et un autre pour le plastique. Par-



■ Patrick Vorillon et Philippe Béligné ont expliqué à leurs confrères et homologues les avantages et les contraintes du tri des déchets dans les cimetières. Photo Thomas BORJON

mi les avantages, l'agent pointe la diminution des efforts de manutention en évitant d'avoir à faire « rouler des containers qui faisaient plus de 250 kg dans les cailloux ». Il note aussi l'aspect esthétique depuis la suppression des « poubelles qui débordaient en plein milieu du cimetière ». Et bien entendu l'aspect économique. Puisque les 20 tonnes de terre et de fleurs sont transformées en com-

post au lieu d'être envoyées à Chagny à l'usine de traitement des déchets. Il a expliqué que le plus dur a été de « changer les habitudes des gens. Au début on s'est dit : ça ne va jamais marcher. On retrouvait des déchets là où il y avait avant des bennes ». Philippe Béligné prévient : « Ça demande une attention particulière. Il faut que la commune continue à participer au suivi. »

Au vu des containers qui ont été ajoutés au fond du cimetière et qui sont remplis de fleurs alors qu'une pancarte indique qu'ils ne sont pas destinés à cet usage, ou encore des panneaux de signalisation qui n'indiquent plus la bonne direction ou qui manquent, on se rend compte que, sans un suivi régulier, le système perd très vite de son efficacité.

Thomas BORJON